

Revendications des salariés défendues par la CGT

Lors de la réunion CHSCT du 16 mars 2017 la **CGT** a abordé le problème de pénibilité de certains postes de travail : **en ligne 14 (exemple semelle traverse)**. La **CGT** a demandé que le lancement de ces gammes soit plus court et qu'entre chacune d'elles, une gamme légère y soit intégrée.

Sur la ligne 6 les pavillons P 87, la **CGT** a demandé de revoir la hauteur de platelage pour que le metteur en caisse fatigue moins.

Nouveaux horaires

La **CGT** a pointé du doigt un manque de dialogue social. La Direction n'a pas été à l'écoute des salariés.

En effet, les pauses de 20 minutes appliquées en équipe de matin sont positionnées à 10h40 (hors GJP de 10 minutes). Pour la **CGT**, si les salariés veulent se restaurer, 10h40 c'est trop tôt et néfaste pour la santé. Le temps de repas doit être plus près de midi.

La Direction se retranche derrière le fait que cette pause n'est pas considérée comme un temps de repas. La restauration est de ce fait externalisée.

Pour la **CGT** le positionnement des pauses doit tenir compte d'une alimentation régulière et dans des conditions appropriées pour le bien être des salariés.

La **CGT** revendique également que tous les temps de pauses soient inclus dans le temps de travail effectif et payés

L'action des salariés de RMPR qui n'ont pas hésité à débrayer doit donner des idées aux autres salariés de l'emboutissage pour se faire entendre.

Autre point : problème de micro-ondes et de frigo. La Direction nous a répondu le 16 mars qu'elle allait voir au plus vite. A ce jour rien n'est fait !

Formation

La Direction proposait à des salariés volontaires de faire une formation de retoucheur (sur 3 semaines) en vue de remplacer le personnel retoucheur qui rentre dans le plan sénior. Trois personnes se sont désignées pour effectuer cette formation.

Mais de la 2^{ème} à la 3^{ème} semaine du mois de mars des problèmes se sont accumulés : des personnes sont parties en entretien annuel avec leur hiérarchie ou en réunion. La dernière semaine de stage a été

annulée. D'autres personnes ont été rappelées sur les lignes de frappes pour récupérer une perte de production de P84 survenue à l'emboutissage de Sochaux lors d'une panne.

Pour la **CGT**, la Direction fait comme bon lui semble. Alors qu'elle envoie des salariés au ferrage, elle n'hésite pas à annuler une formation (qualifiante) faute de personnel pour répondre à un surcroît d'activité.

Intimidation et chantage

Pour la **CGT**, il est normal que les salariés remontent leur problème en matière de conditions de travail. Par contre il n'est pas normal que la hiérarchie leur réponde « si vous n'êtes pas contents, allez voir au ferrage ».

Pour la **CGT**, il persiste et particulièrement à l'emboutissage des individus chez qui le dialogue social restent inconnu.

Les salariés ne doivent pas tout accepter : comme de venir à 4h30 le samedi matin ou faire 1 heure de

plus ou $\frac{1}{2}$ heure de plus le soir. Lorsque l'on voit le peu de reconnaissance en retour.

Il est encore temps de réagir aux mauvais coups de la Direction sur les horaires, les conditions de travail.

Pour la **CGT**, il est important de s'organiser face une politique patronale agressive.

Se syndiquer est important.

**Tout seul on en prend plein la gueule !
Syndiqué et organisé on est plus fort !**



Pannes encore et encore !

La ligne LDR 6 depuis le début de l'année subit de nombreuses pannes et casses d'outils.

La **CGT** dénonce le manque d'investissement dans le matériel et un manque d'effectif persistant en ouvrier professionnel.

A trop vouloir faire baisser le soi-disant « coût de fabrication », la Direction maintient un outil de production dans un état lamentable. Exemple en LDR 6 : les coussins de la 1^{ère} presse sont HS au risque d'avoir une casse plus importante de l'outil de presse.

La Direction répond qu'une semaine d'intervention serait nécessaire pour réparer les coussins. Pour la **CGT**, le problème est qu'elle n'a pas l'effectif suffisant pour intervenir sur la presse.

Résultat : au Ferrage le 31 mars, les côtés d'habitable étaient en rupture d'approvisionnement. La séance de vendredi après midi a été annulée.

La Direction de l'Emboutissage a sollicité deux salariés pour venir dans la nuit de vendredi à samedi et le samedi après midi pour venir réparer l'outil pour que le Ferrage puisse redémarrer dès lundi.

D'autres salariés de l'Emboutissage sont venus lundi 3 avril à 5 heures du matin.

Pour la CGT ça suffit d'être corvéable à merci au risque de dégrader notre santé, nos conditions de travail et perturber notre vie privée !

La Direction doit prendre ces responsabilités et investir dans un atelier moderne et un outil performant avec un effectif plus important.

Salariés, il est temps de se faire entendre !

**Travailler oui mais pas dans n'importe
Quelles conditions !**

